

LES ABYMES

Des collégiens découvrent les méthodes des scientifiques aux Saintes

vendredi 22 novembre 2024 - France Antilles Guadeloupe



Accueil aux Saintes par des chercheurs. • S.T

Le mois dernier, une classe de 3ème du collège Aurélie Lambourde a eu la chance de se rendre à Terre-de-Haut dans le cadre du dispositif « La planète revisitée des Îles de Guadeloupe » (LPRIG), grâce à l'inscription que leur professeure de S.V.T., Vanessa Doutau, avait faite.

Sélectionnés parmi une centaine d'autres classes, ce sont des élèves conscients d'être chanceux et donc ravis qui ont pris tôt le matin le car pour se diriger vers Trois-Rivières, puis le bateau qui les a conduits aux Saintes, une première pour certains d'entre eux.

Là, malgré une chaleur accablante, pas de temps mort car un programme chargé les attendait. Après plusieurs allers-retours en taxi, les élèves, leurs accompagnatrices et les responsables des animations pédagogiques, ont gravi le Morne Chameau à la recherche de reptiles, d'anolis et d'araignées. Le graal de cette quête ? Repérer la couresse des Saintes, et photographier toutes les autres espèces découvertes. « J'ai trouvé la chasse aux espèces menacées du matin incroyable ! », témoigne Léa, qui pourrait être une future entomologiste tant son regard est affuté. « On n'a pas vu de

couresse malheureusement, mais on a découvert plein d'autres choses. J'ai pris beaucoup de photos qui pourront être mises en ligne pour illustrer cette mission ». Une araignée a aussi été collectée dans la foulée, immédiatement rebaptisée Vyènomn par les élèves, qui ont mis du temps à accepter de la relâcher.

Des chercheurs parlant toutes les langues

La pause déjeuner s'est faite dans les locaux de l'UCPA qui abritent aussi la mission scientifique du projet LPRIG. Bien que relativement court, ce temps de partage fut agréable pour tous, et l'occasion pour nos aventuriers en herbe de partir explorer le littoral et de faire leurs propres découvertes. Mais assez rapidement, répartis en petits groupes pour pouvoir s'intégrer parmi des scientifiques en plein exercice, les élèves ont reçu des explications précises et concrètes sur les méthodes de collecte des espèces en milieu marin, et la façon de trier ces échantillons, de les observer et enfin de les répertorier. Cette phase est délicate car la plupart de la faune collectée est minuscule. « Je n'étais encore jamais allée aux Saintes » confie Lyndie. « Je ne pensais pas qu'il y avait autant d'espèces dans la mer et encore moins si petites. Pareil pour les reptiles, je ne connaissais que les anolis verts et oranges. Grâce à cette sortie, j'ai compris qu'il y a bien plus d'espèces que ce que l'on croit. C'était trop bien ! » Des chercheurs parlant toutes les langues ont pris le temps de partager leur matériel d'observation avec les collégiens (microscopes, etc.), et de répondre à leurs questions dans le réfectoire de l'UCPA transformé pour la circonstance en un laboratoire étriqué et débordant d'activités.

Ateliers avec la mallette pédagogique

« Beaucoup d'espèces sont encore inconnues dans l'océan à ce jour. Ce qui a surtout retenu toute mon attention, c'est de voir que des personnes qui ne parlent pas forcément la même langue peuvent travailler ensemble autour d'un centre d'intérêt commun et se comprendre. Grâce à eux, on pourra mieux prendre conscience qu'il y a des espèces menacées qu'on ne retrouve plus aux endroits où elles vivaient avant et qu'il faut tout faire pour les protéger », affirme Jha-ï.

Enfin, les jeunes ont terminé cette mémorable et riche journée en participant à des ateliers proposés par la mallette pédagogique, activités calquées sur le travail des scientifiques : observation fine d'espèces en plastique et dessin de celles-ci, et tamisage méthodique d'échantillons pour récupérer et trier une faune de plus en plus petite.

Stéphanie TOLLET



À la recherche des reptiles et des anolis. • S.T



Atelier pédagogique 2 : tamisage et tri. • S.T



Atelier pédagogique de l'après-midi. • S.T

AmélieJewel

« J'ai appris plein de choses sur la vie animale terrestre aux Saintes. J'ai adoré les activités dans le laboratoire, on avait l'impression de faire partie des chercheurs ! Alors qu'ils étaient en plein travail, ces professionnels ont pris le temps de nous montrer ce qu'ils observaient au microscope, et de répondre à nos questions. Ils ont su nous partager leur passion. Et puis, nous avons exploré le site de l'UCPA et nous avons pu observer par nous-même une anguille léopard et quelques anolis. Je mets un 10/10 à cette journée, et j'espère pouvoir revivre une autre excursion du même type encore ».

« La journée a été aussi amusante qu'instructive. J'ai découvert de nouveaux animaux marins et terrestres ».

« La planète revisitée des Îles de Guadeloupe », une exploration au service de la biodiversité

Projet porté par l'agence régionale de la biodiversité des îles de Guadeloupe (ARB-IG), le muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), et l'office français de la biodiversité, l'objectif est d'inventorier la biodiversité terrestre et marine encore méconnue des Saintes, de Marie-Galante, de la Désirade et de Petite-Terre. Une centaine de chercheurs locaux, nationaux et internationaux a été mobilisée pendant près de six semaines sur ces territoires marqués par un fort endémisme (espèces présentes uniquement en Guadeloupe). Un budget de 1,9 million d'euros a été attribué par l'Union européenne via les fonds FEDER (87 %) et par une trentaine de partenaires publics et privés. LPRIG s'inscrit dans un programme plus vaste et ambitieux intitulé « La Planète Revisitée », initié au Vanuatu en 2006.